Une partenaire à part égale
Doris Cloutier, Ferme Stéphane et Doris Cloutier



À 52 ans, Doris Cloutier est loin d'être une agricultrice de l'ombre. Co-propriétaire à parts égales de la ferme familiale à Earlton avec son mari Stéphane, elle incarne la force tranquille, la compétence et l'expérience. La ferme de Stéphane et Doris Cloutier, transmise depuis quatre générations, cultive blé, avoine, canola, soya, et fournit du fourrage à une ferme de bisons voisine. Ensemble, ils produisent plus de 4500 balles rondes par année, en plus de s'occuper d'une petite écurie de chevaux.

Mère de trois enfants, dont un fils à temps plein sur la ferme, un électricien qui aide passage quand il est en ville et une fille radiologiste qui aide le soir, Doris jongle entre ses multiples rôles avec un naturel impressionnant.

Aujourd'hui grand-maman de trois jeunes petits-enfants, elle aimerait leur consacrer plus de temps, mais la terre, dit-elle, passe toujours en premier.

Doris se décrit comme une agricultrice à 100 %, autant dans les champs que dans la maison ou derrière les livres comptables. Elle prépare les sols, conduit des équipements massifs, fait les courses de pièces, cuisine les repas et gère les imprévus. Elle est le fameux « bouche-trou » de la ferme : là où il manque quelqu'un, elle prend le relais, sans hésiter.

Elle souligne fièrement que les décisions sont prises à deux, et que son opinion est pleinement considérée. « J'ai fait mes preuves », dit-elle, forte de 18 années à œuvrer main dans la main avec son mari.

Contrairement à plusieurs femmes du domaine, Doris affirme n'avoir jamais senti qu'elle devait prouver sa place dans le milieu agricole. Les fournisseurs de la région la connaissent, la respectent et reconnaissent son rôle. Elle mentionne recevoir régulièrement des compliments pour son travail, même dans les champs, où elle manie un tracteur de 52 pieds avec la même aisance qu'un vétéran. « C'est pas tout le monde qui ferait la job que je fais », admet-elle, tout en gardant ses beaux ongles bien soignéssa s, ignature personnelle.

Doris insiste : la clé, c'est le partenariat. Son mari n'est pas du genre à lui dire quoi faire. Il la soutient, la forme, lui fait confiance. Elle le considère comme un mentor, un coéquipier qui lui « passe la puck » et la pousse à prendre sa place. « Ce n'est pas l'homme agriculteur stéréotypé. »

Elle reconnaît cependant que toutes n'ont pas cette chance. Elle voit la valeur que des réseaux de femmes ou des ateliers de perfectionnement pourraient avoir pour celles qui cherchent du soutien ou de l'inspiration. Même si elle ne fait pas encore partie d'un réseau agricole, elle se dit ouverte à explorer ces avenues pour échanger avec d'autres femmes dans des contextes similaires.

Pour Doris Cloutier, il ne fait aucun doute que les femmes ont leur place en agriculture, et que cette place s'élargit chaque année. Elle croit en l'importance de travailler ensemble, de croire en soi et de persévérer. Sa ferme est bien huilée, dit-elle, mais c'est parce qu'elle et son mari se respectent, se parlent, s'écoutent. Elle est la preuve vivante qu'une ferme en santé repose sur une équipe solide, et équitable.

Le projet « Femmes en agriculture » vise à changer les systèmes afin d'améliorer la sécurité économique et la prospérité des femmes agricultrices. On cherche à augmenter le nombre de femmes leaders et décideuses en agriculture, en particulier les propriétaires ou les gestionnaires d'entreprises.